

Actu locale | Grésivaudan

PONTCHARRA

Au collège, la mobilisation pour les élèves de Segpa continue



Le reste du groupe du collège Marcel-Chêne, attendant le retour de la délégation, en audience avec le directeur académique des services de l'Éducation nationale, ce mardi 17 octobre au rectorat de Grenoble. Photo Le DL

Six enfants ont été notifiés pour entrer en Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté) mais n'y ont pas été affectés par manque de places dans la classe de 6^e -5^e du collège de Pontcharra (notre édition du 3 octobre). Ils sont donc en attente de place dans des classes d'enseignement général. Une pétition contre cette décision a collecté 435 signatures.

Mardi 17 octobre, un groupe du collège Marcel-Chêne de Pontcharra – formé d'une maman d'élève concerné, des représentantes des associations Apache et FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves), d'enseignants d'enseignement général et de Segpa, du directeur de la Segpa Olivier Rosille, de deux représentantes du Snudi-FO et du maire de Saint-Maximin – s'est rendu à Grenoble pour rencontrer le Dasein Patrice Gros (directeur académique des services de l'Éducation nationale) et l'EN-ASH Thierry Dourthe (inspecteur de l'Éducation nationale - adaptation scolaire et scolarisation des élèves handicapés), en présence du principal du collège charrapontain, Jean-Luc Lespine.

Après deux heures d'audience, la délégation est ressortie découragée et amère. Alexandra Foudon, présidente d'Apache, raconte : « D'emblée, le Dasein a dit que si nous venions pour l'ouverture d'une division supplémentaire, c'était non et qu'on pouvait arrêter la réunion immédiatement ! Pendant les deux heures d'échanges, il a répété qu'on cherchait à "avoir gain de cause", alors que ces six enfants ont été reconnus dans leurs besoins spécifiques et attendent d'avoir accès à l'enseignement adapté qu'on leur a promis ! » Elle poursuit : « Le Dasein a proposé d'affecter les élèves à Domène, où il y a 5 places, et 1 à Pontcharra, car la politique en œuvre empêche d'ouvrir une nouvelle division tant qu'il y a encore des places libres dans le département » [lire par ailleurs].

Selon Alexandra Foudon, « le problème supplémentaire est que des élèves du secteur de Pontcharra ne peuvent pas être transportés jusqu'à Domène. Le Dasen a proposé que les parents covoiturent : or, il y a 5 enfants à transporter, et qui devraient abandonner toutes leurs prises en charge extérieures à cause du temps de trajet ! »

Une décision d'autant plus regrettable pour Alexandra Foudon, que « le travail de qualité fait par M. Rossille et son équipe pédagogique porte ses fruits : c'est une chance pour ces élèves, la Segpa à Pontcharra est un véritable cursus de réussite. Or, le Dasen craint qu'en ouvrant une division de plus, l'établissement soit un "pourvoyeur" d'élèves de Segpa, qu'il considérerait comme "un nivellement par le bas" : formule qui a terriblement choqué les membres de la délégation, et notamment les professeurs de Segpa ! »

« Nous n'arrêtons pas là notre mobilisation !, assure de son côté la délégation. Les éléments très positifs de ce jour sont la mobilisation sans précédent d'un grand nombre de professeurs qui ont souhaité soutenir notre démarche, et celle des parents en ne mettant pas leur enfant au collège, mouvement bien suivi également avec 1 élève absent sur 2. »

Joint par téléphone, Patrice Gros tempère : « On n'ouvre pas une classe parce qu'il y aurait des demandes sur un seul établissement, ça ne se passe pas comme cela [...] Les Segpa ne sont pas sectorisées. Un élève qui en a besoin, on lui propose une place en Segpa dans un secteur raisonnable. » En l'occurrence, pour le cas de ces élèves, il s'agit de Domène, « une section à proximité » et une « solution » du rectorat, selon M. Gros. Car « la carte des Segpa est arrêtée en amont de la rentrée » : il n'est plus possible désormais « d'ouvrir une classe [...] Jamais on ouvre des classes en milieu d'année, ce serait malhonnête de ma part de le prétendre. Cela signifierait que j'ai une classe en réserve. Mes classes, je les ai toutes ouvertes au 1^{er} septembre ! », assure le Dasen. Selon lui, une problématique se pose en effet : « Le collège de Pontcharra permet à beaucoup d'élèves – beaucoup plus que d'autres établissements du secteur – d'aller en Segpa. Mais est-ce que cette dynamique-là ne tient pas au fait que le collège, justement, propose plus de places qu'ailleurs ? » Et de conclure : « Ce n'est pas la Segpa qui nivelle par le bas. Mais un élève qui peut suivre en classe ordinaire, n'est-il pas mieux en classe ordinaire ? »